

**Van:** liste@crisp.be <liste@crisp.be>

**Aan:** veerle.solia@amsab.be

**Datum:** 02/24/2011 09:36 PM

**Onderwerp:** **CRISP | Dernières analyses d'éducation permanente**

Si ce message ne s'affiche pas correctement, [cliquez ici](#)

Février 2011

## Le financement privé de la culture

*par Anne Vincent,  
Marcus Wunderle*

## Le financement de la vie politique

*par Jean Faniel*

### « Nous ne serons pas le mauvais élève... »

*par Jean Faniel  
texte publié dans Imagine demain le monde*

Vouloir à tout prix être bon élève de la classe est devenu le réflexe des pouvoirs publics. Pour de multiples « bonnes » raisons. De peur de passer pour de mauvais Flamands d'un côté ; pour ne pas apparaître comme ceux qui auront cédé face aux Flamands de l'autre ; pour se montrer ferme vis-à-vis des chômeurs, toujours face aux Flamands ; ou encore pour accélérer le retour à l'équilibre budgétaire, face aux voisins néerlandais, français ou allemands... Mais à force de vouloir être les meilleurs selon les normes dominantes, les politiques posent-ils toujours les bons choix ?

### Les deux clivages

*par Vincent de Coorebyter  
texte publié dans Le Soir*

Lorsque les médias s'efforcent d'analyser les péripéties de la négociation institutionnelle en abordant le fond des dossiers, ils privilégient une approche communautaire. Il est vrai que, dans les moments de tension, les partis se réunissent par communauté, et que plus de quatre mois se sont écoulés sans dialogue direct entre les partis des deux communautés depuis leur dernière réunion plénière, le 3 septembre 2010. Pour autant, il serait trompeur de considérer que le clivage à l'œuvre est exclusivement communautaire. D'excellentes raisons donnent à penser que derrière le paravent des disputes communautaires se joue une tout autre partie, qui oppose les acteurs sur les grands enjeux socio-économiques, ce qui renvoie au clivage droite/gauche ou possédants/travailleurs. En changeant ainsi de clivage pour procéder à l'analyse des négociations, on se donne les moyens de comprendre pourquoi la ligne de partage entre négociateurs oppose cinq partis francophones ou flamands à deux partis flamands. Pour autant, on aurait tort d'en conclure qu'un clivage chasse l'autre : les négociations bloquent au contraire parce que deux clivages, communautaire et socio-économique, cumulent leurs effets et creusent un fossé entre certains partis, la N-VA constituant l'exemple type de parti régionaliste poursuivant des objectifs indépendantistes pour des motifs économiques autant que culturels ou linguistiques.

### Une Belgique à quatre, à deux, à deux fois trois... ?

*par Vincent de Coorebyter  
texte publié dans Le Soir*

Les négociations institutionnelles butent sur le statut de Bruxelles. Sans en faire la cause unique des difficultés, la question de l'exercice de nouvelles compétences

---

Pour vous désabonner de cette liste, visitez [ce lien](#)

Pour mettre vos préférences à jour, visitez [ce lien](#)

Transférer ce message à quelqu'un [ce lien](#)

POWERED BY PHPLIST V 2.10.12, © TINCAN LTD